

Signature d'accord sur la gestion conjointe d'un espace de stockage des articles non alimentaires avec la Préfecture d'Ali Sabieh.

Distribution d'articles alimentaires et non alimentaires pour les migrants et communauté vulnérables dans les régions de l'intérieur du pays.

Opérationnalisation du centre de transit pour les enfants en situation de vulnérabilité et les migrants vulnérables.

Formation des agents de l'immigration djiboutiens au Centre africain de renforcement des capacités (ACBC) de l'OIM à Moshi, Tanzanie.



Le préfet de la Région d'Ali Sabieh et la Chef de mission de l'OIM à la signature de l'accord
© Photo : OIM Djibouti 2022

FAITS SAILLANTS

L'OIM Djibouti et la Préfecture de la région d'Ali Sabieh ont signé un accord sur la gestion conjointe d'un espace qui servira à stocker des articles non alimentaires. Cet espace permettra de faciliter et de renforcer l'assistance fournie aux migrants vulnérables transitant par cette région et aux communautés vulnérables qui les accueillent.

En collaboration avec les autorités locales, l'OIM a organisé une distribution d'articles alimentaires et non alimentaires pour les migrants et les communautés hôtes vulnérables dans les régions d'Ali Sabieh, Dikhil et Tadjourah. Les écoliers et les familles vulnérables vivant dans les localités reculées situées au nord de la région d'Obock ont bénéficié des lampes et des kits solaires. En l'absence d'électricité, ces lampes permettront aux enfants de

rentrer chez eux de manière plus sécurisée à la fin de la journée et également d'étudier dans de meilleures conditions.

Le lundi 26 septembre 2022, le centre de transit pour enfants en situation de vulnérabilité à Djibouti a accueilli ses premiers bénéficiaires. Au courant du mois de septembre, 9 officiers de l'immigration de Djibouti et 2 représentants du bureau de coordination nationale pour la migration ont bénéficié d'une formation au Centre africain de renforcement des capacités (ACBC) de l'OIM à Moshi, Tanzanie.

Pendant le mois de septembre, le nombre d'entrées observées aux différents points de transit a baissé de 2% par rapport au mois dernier, passant de 19 163 entrées de l'Éthiopie pendant le mois d'août, à 18 773 entrées pendant ce mois.

APERCU DE LA SITUATION

En septembre 2022, 18 773 mouvements ont été observés par la Matrice de suivi des déplacements (DTM) aux points de transit clés à Djibouti, soit une moyenne journalière de 626 mouvements. Les flux migratoires ont connu une baisse de 2% par rapport au mois d'août 2022 (19 163 mouvements). Sur ces 18 773 mouvements, 2 851 (15%) ont été observés à Obock, dans la région côtière de Djibouti où les migrants traversent le golfe d'Aden vers la péninsule arabique le long de la route de l'est. Sur cette route, les retours spontanés de migrants éthiopiens du Yémen continuent d'être observés. Depuis le début de l'année 2022, 4 174 retours du Yémen ont été observés avec un total de 185 en septembre 2022.

En 2022, 111 946 migrants de l'Éthiopie sont rentrés à Djibouti. En septembre, un total de 17 782 arrivées de l'Éthiopie a été recensé

soit une augmentation de 27% comparé en août 2022. Cette hausse peut être due aux conditions sécuritaires relatives dans certaines régions d'Éthiopie limitant l'accès aux migrants vers les routes menant à Djibouti. De même, les sorties vers l'Éthiopie ont connu une forte augmentation de 95% entre août et septembre 2022 (40 migrants en août contre 553 mouvements en septembre).

Par ailleurs, certains migrants éthiopiens transitant par Djibouti y restent bloqués, en raison du manque de ressources pour poursuivre leur voyage. Ainsi, 1069 personnes (92% de sexe masculin et 8% de sexe féminin) étaient bloquées dans 7 sites informels dans les régions de Tadjourah (19%), d'Obock (24%), de Dikhil (51%) tandis que 5% transitaient par Ali-Sabieh.

CONTACTS



ASSISTANCE DIRECTE AUX MIGRANTS

L'OIM a fourni un abri, une assistance en eau, en vivres, en articles non alimentaire ainsi qu'une aide médicale et psychosociale à 308 migrants vulnérables composés de 261 adultes (223 hommes, 38 femmes) et 47 mineurs (32 garçons et 15 filles) logés au Centre d'Orientation et d'Assistance aux Migrants (COAM) d'Obock. Par le biais de la patrouille mobile, 440 migrants vulnérables (399 hommes, 2 femmes et 39 mineurs) ont reçu de l'eau, des vivres et une assistance médicale d'urgence le long des côtes désertiques de la région d'Obock.



L'équipe mobile de l'OIM assiste des migrants revenant du Yémen dans le désert d'Obock © Photo : OIM Djibouti. 2022.

L'OIM continue de répondre aux besoins de base des migrants séjournant au centre et qui souhaitent retourner dans leur pays d'origine grâce au soutien financier de l'Union Européenne (EU-IOM Joint Initiative, DG ECHO),



RETOUR ET REINTEGRATION

Les migrants logés au Centre d'Orientation et d'Assistance aux Migrants (COAM) d'Obock continuent de bénéficier du programme d'aide au retour volontaire. Au cours de ce mois, les équipes de l'OIM ont aidé 144 migrants vulnérables à rentrer de manière, sûre, volontaire et informée en Ethiopie. Ce groupe était composé de 121 adultes (96 hommes, 25 femmes) et 23 mineurs (18 garçons, 5 filles). Ces activités de retours volontaires, organisées en quatre mouvements, sont mises en œuvre dans le cadre du programme de « l'initiative conjointe UE-OIM pour la protection et la réintégration des migrants sur la Corne de l'Afrique » financé par l'Union Européenne. A leur retour en Ethiopie, les migrants bénéficient d'une assistance adaptée qui leur permettront de réintégrer et de reconstruire leur vie dans leur communauté d'origine.



Les bénéficiaire du programme d'aide au retour volontaire embarquent à bord d'un avion en direction de l'Ethiopie © Photo : OIM Djibouti 2022



PROTECTION DES POPULATIONS VULNERABLES

Le 13 septembre 2022, l'OIM et la Préfecture de la région d'Ali Sabieh ont signé un accord sur la gestion conjointe d'un espace qui servira à stocker des articles non alimentaires. Le protocole d'accord a été signé par la chef de mission de l'OIM, Mme Stéphanie Daviot, et le préfet de la région d'Ali Sabieh, M. Moussa Aden Migane. Cet espace permettra de faciliter et de renforcer l'assistance fournie aux migrants vulnérables transitant par cette région et aux communautés vulnérables qui les accueillent. A travers le pré-positionnement d'articles non alimentaires, les autorités locales et l'OIM pourront répondre rapidement aux besoins des migrants vulnérables et des populations hôtes, et plus particulièrement ceux qui sont directement touchés par l'impact de la sécheresse. Ces activités sont mises en œuvre dans le cadre des projets « Assistance directe aux migrants vulnérables transitant à travers le corridor de la migration à Djibouti » financé par la protection civile et opérations d'aide humanitaire européennes (ECHO) et « Solutions pérennes pour les populations hôtes, les réfugiés et les migrants les plus vulnérables sur le territoire djiboutien » financé par l'Union Européenne.

L'OIM, en collaboration avec les autorités locales de la région d'Obock, a distribué des lampes et des kits solaires pour des élèves et des familles vulnérables vivant dans les localités reculées situées au nord d'Obock. L'équipe de l'OIM, accompagnée du Sous-Préfet et du Lieutenant des garde-côtes de Khor-Angar, a effectué des distributions sur plusieurs sites : a Mouloulé et Lahassa, 89 élèves, 11 enseignants et 6 agents d'entretien ont bénéficié de lampes solaires. Ces lampes permettront aux enfants de rentrer chez eux de manière plus sécurisée à la fin de la journée.



Les élèves de l'école de Khor-Angar reçoivent des kits scolaires © Photo : OIM Djibouti 2022

En l'absence d'électricité, ces lampes solaires leur permettront également d'étudier dans de meilleures conditions. L'OIM a également donné 50 kits solaires aux familles vulnérables de 3 localités (25 kits à Lahassa, 20 kits à Guehere, 5 kits à Khor-Angar) dans cette région. Ces activités sont financées par l'Union européenne dans le cadre de "l'initiative conjointe UE-OIM pour la protection et la réintégration des migrants dans la Corne de l'Afrique et du projet « Solutions pérennes pour les populations hôtes, les réfugiés et les migrants les plus vulnérables sur le territoire djiboutien ».

En collaboration avec les autorités locales, l'Organisation Internationale pour les Migrations à Djibouti a organisé une distribution d'articles alimentaires et non alimentaires pour les migrants et les communautés hôtes vulnérables dans les régions d'Ali Sabieh, Dikhil et Tadjourah.



Distributions des articles non alimentaires dans la région de Tadjourah au profit des migrants et communautés hôtes vulnérables © Photo : OIM Djibouti 2022

A Ali Sabieh, 184 migrants vulnérables (85 hommes, 45 femmes, 4 filles et 50 garçons) et 64 personnes de la communauté hôte ont bénéficié des articles essentiels tels que des vêtements, des chaussures, des produits d'hygiène et des biscuits énergétiques du

Programme Alimentaire Mondial (PAM). A Dikhil, 296 migrants en transit ou bloqués en raison du manque de ressources leur permettant de poursuivre leur voyage, ont bénéficié de cette assistance. Enfin, à Tadjourah, 120 migrants vulnérables ont reçu des kits, incluant des vêtements, des chaussures, des produits d'hygiène, des moustiquaires imprégnées d'insecticide longue durée (MILD) et des jerricanes. En étroite collaboration avec ses partenaires, l'OIM répond aux besoins des migrants vulnérables et des populations hôtes, et plus particulièrement aux besoins de ceux qui ont été directement touchés par l'impact de la sécheresse. Ces activités sont mises en œuvre dans le cadre des projets " Assistance directe aux migrants vulnérables transitant par le couloir de migration à Djibouti " financé par les opérations européennes de protection civile et d'aide humanitaire (ECHO) et " Solutions durables pour les populations hôtes, les réfugiés et les migrants les plus vulnérables à Djibouti " financé par l'Union européenne.

Le lundi 26 septembre 2022, le centre de transit pour enfants en situation de vulnérabilité à Djibouti a accueilli ses premiers bénéficiaires. Le centre offre un environnement de vie sûr et agréable, le temps d'effectuer les procédures administratives qui permettront de déterminer l'intérêt supérieur de l'enfant et l'assistance à fournir, y compris l'option du retour volontaire et le retracement familial.



Les enfants nouvellement accueillis dans le centre suivent une session sur les règles de vie au sein de l'abri © Photo : OIM Djibouti 2022

A travers ce centre, l'OIM, en étroite coordination avec le Ministère de la Femme et de la Famille et en collaboration avec SOS Village d'Enfants Djibouti, fournit une assistance compréhensive et adaptée aux besoins de chaque bénéficiaire accueilli au centre.

A ce jour, 12 enfants accueillis dans ce centre bénéficient d'une assistance médicale et psychosociale, des activités récréatives et éducationnelles, de la nourriture et d'une assistance juridique.

Cette initiative s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des activités du projet « solutions pérennes pour les populations hôtes, les réfugiés et les migrants les plus vulnérables sur le territoire djiboutien » financé par l'Union Européenne.



GESTION DE L'IMMIGRATION ET DES FRONTIÈRES

Au courant du mois de septembre, 9 officiers de l'immigration de Djibouti et 2 représentants du bureau de coordination nationale pour la migration ont bénéficié d'une formation au Centre africain de renforcement des capacités (ACBC) de l'OIM à Moshi, Tanzanie. L'objectif de la formation était de contribuer à la mise en application du manuel opérationnel destiné aux services de l'immigration djiboutienne.



Photo de famille des participants à l'atelier de renforcement des capacités sur les procédures opérationnelles destinées aux agents de l'immigration © Photo : OIM Djibouti 2022

Ce manuel vise à guider les agents dans l'exercice de leurs fonctions en harmonisant les opérations et les procédures établies et régies par le cadre législatif national en matière de gestion des migrations. Le manuel a été développé dans le cadre de la mise en œuvre de la deuxième phase du programme 'Better Migration Management' cofinancé par le Fonds fiduciaire de l'Union européenne pour l'Afrique et le ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ) et coordonné par la Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) ayant pour but de permettre aux autorités et institutions nationales de faciliter une migration sûre, ordonnée et régulière et de traiter et réduire efficacement la traite des êtres humains et le trafic de migrants dans la région de la Corne de l'Afrique.

Ce manuel opérationnel est utilisé comme guide pratique par les agents aux points d'entrée et de sortie et par ceux qui sont affectés dans d'autres services de l'immigration.



LUTTE CONTRE LA TRAITE ET LE TRAFIC ILLICITE DES ETRES HUMAINS

Dans la continuité du processus d'élaboration et du développement d'un mécanisme national de référencement des victimes des abus et d'autres formes d'exploitation à Djibouti, l'OIM a organisé du 25 au 30 septembre 2022, un second atelier de consultation avec des partenaires clés afin de consolider les



Les partenaires discutent en plénière sur le mécanisme national de référencement des victimes des abus et d'autres formes d'exploitation à Djibouti, © Photo : OIM Djibouti 2022

discussions initiées lors des ateliers du 29 au 30 juin 2022.

Des représentants du bureau national de coordination des migrations, des agences onusiennes, des organisations de la société civile et de la représentation diplomatique à Djibouti se sont concertés sur les grandes articulations du document du mécanisme national de référencement, les procédures opérationnelles standards pour la protection et l'assistance des victimes de la traite des personnes, la consolidation de la liste des prestataires et des services et l'adoption d'un draft du document du mécanisme national de référencement des victimes de la traite des personnes, d'abus et d'autres formes d'exploitation qui sera analysé au cours d'un atelier de validation. Le développement de ce mécanisme de référencement vise à établir un cadre de collaboration entre ces acteurs afin de renforcer les services fournis aux victimes d'abus et d'exploitation à Djibouti. Cette initiative s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des activités du projet "Protection et soutien des victimes de la traite et d'autres formes d'abus et d'exploitation à Djibouti" financé par le Département d'Etat américain.